



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 56, rue d'Inkermann F-69006 LYON ☎ 04.37.24.91.61.

La Vierge se choisit des ouvriers pour la marialisation des âmes...

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Le résumé de l'opuscule intitulé Ma vie mariale, que vous allez lire, raconte les grâces mariales qu'un chartreux a reçues pour la diffusion, dans son ordre religieux, du Saint Esclavage tel qu'il est enseigné dans le Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort. L'opuscule édité en 1928 par le Père Texier, montfortain, est une reprise de pages parues pendant l'année 1927 dans la Revue des prêtres de Marie Reine des Cœurs, organe de la section sacerdotale de la Confrérie Marie Reine des Cœurs. A l'époque, elles avaient attiré l'attention de beaucoup d'âmes et les avaient profondément édifiées.

L'histoire de ce chartreux se place dans le contexte de la première moitié du XX^e siècle qui a connu un extraordinaire mouvement marial en faveur de la spiritualité du Traité. Après le cas du Frère Gabriel de Chambarand (+1897)¹ ayant vécu cette vie mariale au sein de l'ordre des Cisterciens, celui du pape Saint Pie X (+1914)², du Père Poppe (+1924)³ l'ayant vécue dans sa vie de prêtre diocésain, et du cardinal Mercier (+1926)⁴, voici celui de Dom Louis-Marie Baudin (+1926)⁵.

L'exemple de ce chartreux illustre comment il plaît à Marie « de choisir, elle-même, les instruments de sa gloire, pour les préparer et les adapter aux fins qu'elle se propose et leur faire

accomplir sa volonté »⁶. Ce regard, la Vierge Immaculée est libre de le porter aussi sur chacun de nous. ✠



Dom Baudin est né sur une « Terre de Marie », Epey, dépendance de Bouxières, charmant village qui domine les rives de la Moselle, groupé autour de la chapelle de Notre-Dame de Froidmont. Saint Bernard, *Le Chantre de Marie*, y est passé et y a établi la paix entre les pays armés. C'est en souvenir de cette médiation bienheureuse, qu'en Lorraine, l'arc-en-ciel est généralement appelé *La couronne de Saint Bernard*⁷.

Les ancêtres paternels de Dom Baudin manifestaient « une inclination particulière vers Marie »⁸. Mais « l'attrait spécial » de ses parents du côté maternel « allait surtout à Jésus-Hostie ». Il reçut ainsi de sa famille « les deux grandes dévotions à Jésus et à Marie : Ad Jesum per Mariam ». Dom Baudin était conscient de la richesse de cet héritage spirituel : « J'eus le bonheur de recevoir avec le sang, le germe de la doctrine de Grignion de Montfort, qui s'était concentré, en quelque façon, dans ma mère, fière de son nom de Marie »⁹. Sa mère envisageait la vie religieuse, mais l'amour égoïste de ses parents n'eut pas le courage de la sacrifier dans cette voie. Elle se marie donc, mais le Bon Dieu la rappelle à lui deux mois après la naissance du futur Dom Baudin... L'enfant est confié au soin d'une jeune fille qui, finalement, entre en religion. « Elle vint à l'église et déposant sur l'autel et aux pieds de Marie son petit neveu qu'elle portait dans ses bras, elle fit cette prière : Ô Vierge Marie, votre divin Fils m'appelle en religion, je remets entre vos mains cet enfant que sa mère m'a confié ; servez-lui de mère, veillez sur lui et gardez-le »¹⁰. Marie avait adopté l'orphelin.

¹ Lire *Le secret de la joie, Frère Gabriel et la Vierge Immaculée*, par M.-B. Martelet, Résiac, Montsurs, 1981.

² Lire l'article intitulé *Saint Pie X, pape marial*, *Le Sel de la Terre* n° 49, p. 101 à 137.

³ Lire *La dure montée*, par Martial Lekeux, éditions *Centro Don Poppe*, Rome, 1979.

⁴ Lire *Le Cardinal Mercier, Archevêque de Malines (1851-1926)*, éditions, Spes, Paris, 1929. Voir aussi l'important *Avant propos* de l'opuscule intitulé *La médiation universelle de la Très Sainte Vierge Marie et la Vraie dévotion à Marie selon le Bx L.-M. de Montfort*, Louvain (sans date, mais parue dans les années 20). Voir aussi : *Le Cardinal Mercier, La Sainte Vierge, pages choisies*, présentées par M. l'Abbé Auguste Demoulin, Hors commerce.

⁵ *Ma vie mariale* [MVM], Saint Laurent sur Sèvre, 1928.

⁶ MVM, p. 5.

⁷ MVM, p. 6.

⁸ MVM, p. 7.

⁹ MVM, p. 7-8.

¹⁰ MVM, p. 11.

Durant sa jeunesse, il ne ressent pas de dévotion spéciale pour la Vierge. Mais une orientation providentielle et un voyage à Lourdes éveillèrent une impulsion vers Marie. Le jour qui lui révéla sa vocation monastique fut aussi celui qui mit en pleine lumière sa vocation mariale : « *Les deux vocations s'éclairaient l'une par l'autre et je compris que je devais être moine, parce que j'avais suivi dans ce choix une impulsion mariale* »¹¹. Après une neuvaine à la Sainte Vierge, il entre chez les Chartreux la veille de la *Nativité de la Sainte Vierge* et reçoit un nom qui résumera toute sa mission : « *on me donna le nom de Louis-Marie. C'était le nom même du Bienheureux de Montfort... Une vraie prophétie. A partir de ce jour, les voies de Marie me parurent toutes claires, et ses avances sur mon âme, directes* »¹².

En vie religieuse, il ne prenait jamais son repos du soir avant d'avoir consacré quelques minutes à une lecture mariale. C'est de cette pratique que sont sorties toutes ses compositions sur Marie¹³. Ses vœux ne firent que resserrer les liens qui l'attachaient à Marie. Enfin, **il découvre le *Traité de la vraie dévotion*** : « *Ce livre fut toute une révélation pour moi* ». **Le jour suivant cette découverte, il reçoit une lettre de son meilleur ami** : « *Si tu veux aimer la Très Sainte Vierge et la bien servir, lis le *Traité de Grignon de Montfort, il t'apprendra tout sur notre bonne Mère** »¹⁴. La première lecture le dérouta, mais la deuxième le charma : « *J'étais déjà disciple du Bienheureux* ». Rapidement, il se consacre suivant la formule de Grignon de Montfort, puis devient apôtre de cette consécration : « *Je voulais faire partager mes amours et à tout propos je prêchais la doctrine du Saint Esclavage... J'étais devenu apôtre à la façon du Bienheureux... J'avais été frappé d'ailleurs de l'insistance avec laquelle l'auteur revenait sur la nécessité pour les vrais dévots de Marie de se faire les propagateurs du Saint-Esclavage* »¹⁵.

Un jour, il est frappé par les termes de la *Prière embrasée* dans laquelle le Père de Montfort demande des missionnaires pour sa congrégation : « *Que tous les bons prêtres... soit qu'ils soient dans le combat ou qu'ils soient retirés de la mêlée dans des déserts et des solitudes... viennent et se joignent à nous* »¹⁶. Il s'interroge : « *Comment les prêtres pouvaient-ils s'unir à lui, et spécialement les fils de saint Bruno ?* ». Cette pensée l'obsède et devient sa préoccupation continuelle. Un jour, à l'oraison, il est

éclairé par la grâce divine : « *Les chartreux devaient être eux aussi fils de Montfort et prêtres de Marie* ». Et Dieu lui fit comprendre qu'ils devaient l'être par lui ! Mais on le prend pour un fou : « *Comment, en effet, unir deux congrégations aussi dissemblables que celle des Chartreux et des Missionnaires de la Compagnie de Marie ?* »¹⁷.

Il est ordonné le jour de la fête du Saint Cœur de Marie : « *J'étais donc déjà prêtre de la Reine des Cœurs* ». Son apostolat marial va commencer. Il est chargé du catéchisme des Frères : d'accord avec eux, il commence par l'exposition de la vraie dévotion. Par la suite « *tout changement de maison, toute mutation dans les obédiences m'arriveront un jour de fête de la Très Sainte Mère de Dieu* »¹⁸. Il devient *Maître des novices*, chez lesquels il cultive l'attrait marial. Pendant 18 ans, tous les mois, il fait une conférence mariale, le dimanche le plus près de la fête de Marie qui tombe dans le mois.

Un jour, il découvre dans l'*Ami du Clergé* l'existence de l'*Association des Prêtres de Marie* et que tous les prêtres séculiers et réguliers peuvent en faire partie. Il écrit au Père Texier, montfortain à Saint Laurent-sur-Sèvre, pour lui demander son admission. Le fils de Montfort lui répond : « *De Chartreux, je n'en aurai jamais assez* ». Il s'inscrit avec plusieurs confrères : « *Il s'agissait désormais de propager ce mouvement vers la Reine des Cœurs dans tout notre ordre* »¹⁹. A la fin de l'année en cours, tout le monde dans la maison où il se trouvait, faisait partie des prêtres de Marie. Mais ce ne fut pas assez : « *J'eus le sentiment que je devais faire plus. Je composais alors un Mois de Marie Cartusien dont le but inavoué était d'aplanir la voie qui menait à la parfaite consécration. Le Mois de Marie parut avec l'approbation de notre supérieur général et fut reçu dans l'Ordre où il multiplia les conquêtes, de sorte que nous sommes actuellement un nombre respectable d'associés dans presque tous nos couvents* »²⁰.

Mais cela n'était pas terminé : chargé providentiellement des retraitants, il reçoit un jour un Frère de Saint Gabriel, dont la maison-mère se trouve à deux pas du tombeau du Bienheureux de Montfort. Le Frère avait bien lu le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, avait bien fait l'acte de consécration qu'il enseigne, « *mais cet acte isolé n'avait pas été chez lui principe de vie. Il n'était pas pénétré du pouvoir qu'il aurait dû exercer pour sa transformation mariale* ». Toute la retraite se passa à le lui expliquer et le résultat fut merveilleux. Il était devenu un autre homme, si bien que le provincial vint chercher une explication : « *Je lui montrais que, pour*

¹¹ MVM, p. 12.

¹² MVM, p. 16.

¹³ MVM, p. 16-17. Dom Baudin est auteur de trois livres marials : *Paroles de la Sainte Vierge, Le prêtre de Marie et Le parfait dévot de Marie*. L'ordre cartusien lui doit aussi son premier livre officiel de méditations : *Méditations cartusiennes* (3 volumes). MVM, p. 36.

¹⁴ MVM, p. 18-19.

¹⁵ MVM, p. 19.

¹⁶ *Prière embrasée* [PE], n° 29.

¹⁷ MVM, p. 21-22.

¹⁸ MVM, p. 22-23.

¹⁹ MVM, p. 24.

²⁰ MVM, p. 25.

eux, disciples de Montfort, toute la sainteté consistait à vivre leur consécration et à l'enseigner à leurs élèves ». Il le crut en effet et un mouvement marial se produisit dans la province et - faut-il le dire- se propagea de là au *chapitre général* qui introduisit dans le nouveau statut de la congrégation trois ou quatre articles qui indiquaient ce rôle de leur institut et les moyens d'y répondre en se formant marialement. « C'était là une vraie pêche miraculeuse »²¹.

Dom Baudin ne pouvant prêcher que par l'écrit, après une recherche de 14 années, compose les trois volumes intitulés *Paroles de la Sainte Vierge*. Il publie aussi des articles dans la *Revue des Prêtres de Marie* qui seront rassemblés en un volume intitulé *Le Prêtre de Marie*. Ce livre eut un bon succès auprès de communautés religieuses et fut adapté pour les fidèles en un nouveau volume intitulé *Le parfait dévot de Marie*.

Désormais, Dom Baudin avait fait tout ce qui était en son pouvoir pour faire connaître la Sainte Vierge dans son milieu. Comme pour le récompenser et étendre plus loin son action, la Vierge inspira à ses supérieurs de le faire voyager. Ils l'envoyèrent en Ligurie. Là-bas, le Bienheureux de Montfort était inconnu. Un jeune prêtre malade, enthousiasmé par la méthode du Père de Montfort, assure l'apostolat, tandis qu'il mène sa vie contemplative. Ils essayent tous deux de conquérir les prêtres qui les environnent et, quelques mois après, ils avaient déjà plusieurs associés. C'est alors que Marie va leur envoyer un secours puissant et décisif en la personne du Cardinal Vannutelli, qui n'était autre que le *Cardinal protecteur des Prêtres de Marie* : « Il nous exhorta à être de plus en plus autour de nous des Apôtres de la Reine des Cœurs et il promit de demander au Saint Père une bénédiction spéciale pour nos efforts et nos travaux. Cette bénédiction spéciale arriva huit jours après et elle hâta la germination mariale. Nos associés étaient près de deux à trois cents, et une Confrérie de la Reine des Cœurs était érigée publiquement dans l'église des Pères Capucins de Sainte-Marguerite. Désormais ma mission était finie et la Sainte Vierge se hâta de m'envoyer ailleurs pour en recommencer une autre »²².

Le chartreux fut ensuite envoyé dans la Vénétie, sur la limite du Tyrol. Un autre chartreux de Venada, ayant connu par son entremise la vraie dévotion, l'avait fait connaître aux religieux de la maison et presque tous étaient consacrés à la *Reine des Cœurs*, mais son apostolat s'était borné là et la dévotion était restée inconnue aux alentours. Peu à peu Dom Baudin reçoit « des prêtres enthousiastes et très actifs, capables de remporter chez eux un feu

divin qui allait devenir un foyer ». C'est ainsi que, dans plusieurs villes, vont s'organiser de véritables succursales de Venada. Treviso même devint bientôt une confrérie.

Dom Louis-Marie raconte « une pêche miraculeuse » qu'il ne pouvait passer sous silence : « Un jour, j'avais demandé à des RR. PP. Capucins des environs de venir à Vedana, comme confesseurs extraordinaires. Ils se partagèrent les religieux et les virent chacun en particulier. La Très Sainte Vierge, en les faisant appeler, avait ses desseins. Je leur fis connaître la vraie dévotion, et l'un d'eux s'en montra vraiment épris et me promit, en partant, qu'il ferait sa consécration prochainement et s'engagea à propager partout dans ses missions ce culte parfait rendu à la Très Sainte Vierge Marie. Un mois après, il m'écrivait d'une petite ville de la Vénétie de lui envoyer mille diplômes : car **il voulait marialiser toute la population**. Les prêtres de la paroisse s'étaient mis à la tête du mouvement et firent leur donation totale à Marie. Peu de temps après, le curé, archiprêtre de Schio, nom de la localité, devenait évêque de Padoue et il emportait avec lui le zèle pour la Reine des Cœurs. Ceci fut le couronnement de mon apostolat à Venada »²³.

Dom Baudin est revenu ensuite à la Cervara près de Gênes, et y remplit les fonctions de prier. Il avait une grande dévotion à Notre-Dame de Lourdes. Il avait, sur son bureau, la plus belle qu'il ait trouvée. Il lui souriait sans cesse doucement, semblant écouter les suaves paroles qu'elle lui disait au cœur. Son bonheur était de parler d'elle et il le faisait avec une affection, une piété communicative. Malgré le déclin de ses forces, le dévot esclave de la Sainte Vierge n'avait pas abandonné la plume et, d'une main hésitante, il continuait d'écrire des pages remplies d'amour à la gloire de la divine Mère. Il entreprit même de composer un livre sur Marie intitulé *Epouse du prêtre*. Ce livre ne sera jamais publié.

Enfin, Dom Baudin devait rejoindre au Ciel la Vierge pour laquelle il avait tant travaillé et à qui il avait consacré tout son amour. Administré le 2 juillet 1926, Dom Louis-Marie fut rappelé à Dieu le premier octobre suivant.



La vie de Dom Baudin livre une triple leçon : que la prière est vraiment l'âme de tout apostolat ; que la Vraie dévotion à la Sainte Vierge selon saint Louis-Marie Grignion de Montfort s'adresse à toute l'Eglise ; que Dieu veut, plus que jamais, que les foules soient marialisées.

Abbé Guy Castelain+

²¹ MVM, p. 25-26.

²² MVM, p. 29-30.

²³ MVM, p. 31.



La vie mariale du Bon Père de Montfort

« Il s'occupait encore, dans sa retraite, à composer des cantiques qui lui ont servi, par la suite, dans ses missions. D'abord qu'on sut, dans le séminaire, qu'il se mêlait de faire des vers, ceux d'entre les séminaristes qui se piquaient d'esprit eurent grande curiosité de les voir, pour en rire à ses dépens, n'espérant pas qu'il pût sortir de la plume d'un dévot aussi abstrait, aussi renfermé en lui-même qu'il était, et qui ne savait parler que de Dieu, rien de propre à faire rire. Mais ils apprirent par leurs yeux que, si ce grand dévot ne savait parler que de Dieu et de Marie, il en savait parler noblement, avec beaucoup de grâce et d'onction, et que l'esprit et la vertu se raffinent et s'épurent quand on les tient cachés. Je ne veux pas dire que les cantiques spirituels qu'a composés Mr. Grignion soient tous d'un goût fin et délicat ou dans les règles de la poésie parfaite. Comme il ne se proposait de les faire chanter qu'à la campagne et à des gens, pour l'ordinaire, simples et grossiers, il s'étudiait moins à les faire beaux et polis qu'à les rendre dévots. Il consultait plus, en les composant l'Esprit de Dieu que les règles de l'art. Aussi a-t-il réussi à y répandre un sel de dévotion, une grâce, une onction, qu'on ne trouve point, au même degré, dans les autres. Son Cœur s'y est exprimé, avec des termes si tendres et si touchants pour Jésus et sa Mère, qu'on a peine à retenir ses larmes, quand on les chante dévotement, et qu'on sent son âme adopter et entrer dans tous ses pieux sentiments ».

... à suivre.

Abrégé de la
vie de Louis-Marie Grignion de Montfort,
par Jean-Baptiste Blain, son ami de jeunesse,
p. 116 à 118.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

Par le Père Plessis, s.m.m.
Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, n° 24, suite.

[Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I**, De la vraie dévotion en général. **Chapitre I**, Nécessité de la vraie dévotion. **Article I**, Nature de la vraie dévotion (14-15). **Article II**, Fondement de la nécessité de la vraie dévotion : la volonté divine (16). **Section I**. Avant l'Incarnation (16). **Section II**. Dans l'Incarnation (17-21). **Section III**. **Après l'Incarnation** (22-36). **1^{ère} question : investiture solennelle de Marie** (23-25). §1 Dieu le Père établit Marie son trésor (23). §2 **Dieu le Fils a communiqué à sa Mère tout ce qu'il a acquis par sa vie et sa mort** (24), 1° Pour Marie elle-même ; 2° Pour nous tous, suite...].

§2 Dieu le Fils a communiqué à sa Mère tout ce qu'il a acquis par sa vie et sa mort, suite

2° Pour nous tous :

◆ Marie nous **applique les mérites de Jésus**. Elle nous **communique ses vertus et ses grâces**. Ayant collaboré à l'acquisition des mérites de son Fils, comme Corédemptrice, il est juste qu'elle collabore à l'application de ces mêmes mérites, en étant Médiatrice dans la distribution de toutes les grâces. En quoi se manifeste le caractère *surnaturel* de sa royauté, comme, du reste, de celle de Jésus.

◆ Marie est le **canal mystérieux, l'aqueduc** par où Jésus fait passer *doucement* et *abondamment* ses miséricordes. La souveraineté de Marie est une souveraineté *miséricordieuse*.

Relevons d'abord les comparaisons de canal et d'aqueduc, déjà employées par *Richard de Saint Victor*⁽⁴⁸⁾ et par *Saint Bernard*⁽⁴⁹⁾. Elles sont justifiées par cela même que Marie nous communique les torrents de grâces puisés dans le trésor de son Fils.

Par ce canal, ne passent que les *miséricordes* de Jésus, le divin Maître lui-même se réservant d'exercer la justice (voir n°31). Cette idée de la division entre le royaume de la justice et celui de la miséricorde a été inspirée

⁽⁴⁸⁾ *De laudibus B. M. V.*, Lib. I et Lib. IX.

⁽⁴⁹⁾ *De aqueductu*, N° 4.

par les paroles d'Assuérus à Esther : « *Quand bien même vous me demanderiez la moitié de mon royaume, je vous l'accorderai* »⁽⁵⁰⁾. Saint Thomas⁽⁵¹⁾ applique ces paroles à Marie, et dit qu' « *elle obtint la moitié du royaume de Dieu en devenant Reine de miséricorde, pendant que son Fils demeurait Roi de Justice* ». Cette division est communément admise dans l'Eglise. Les Jansénistes l'ont donc attaquée bien à tort dans les « *Monita* » : « *Ne dites pas que Jésus est un juge sévère et moi une Mère de miséricorde ; qu'il s'est réservé la justice et qu'il m'a donné la dispensation de la miséricorde* ». Pourquoi ne doit-on pas dire cela ? – Parce que « *Dieu est un être très simple et indivisible : je n'ai point de miséricorde si elle ne me vient de lui, et autant qu'il lui plaît de m'en donner : c'est lui qui est la source de toutes les grâces et de toutes les miséricordes, et l'on ne saurait les épuiser* ». En vérité, qui dit le contraire ?... En tout cas, ce n'est pas le Père de Montfort, puisque, d'après lui, c'est *Jésus* lui-même qui fait passer par Marie *ses* miséricordes. Tout le monde comprend que la miséricorde est un attribut divin et que Dieu le Fils ne peut s'en dépouiller. Mais il est bien libre de se servir de sa Mère pour la manifester.

Et ce n'est pas sans raison qu'il recourt à cet intermédiaire. Chaque instrument exerce une causalité propre, et c'est à cause de cela qu'il est employé. Marie est femme, mère et reine. Comme **Femme**, elle se signale par sa douceur aimable d'autant plus attrayante qu'elle est plus surnaturelle. Et l'on comprend que, par elle, Jésus fasse passer « *doucement* » ses miséricordes. Comme **Mère**, elle représente la bonté, toujours prête à pardonner à l'enfant coupable, et même à intercéder pour lui auprès du Père irrité. Comme **Reine**, elle représente la clémence, qui fait diminuer la peine justement méritée, en interposant au besoin sa propre autorité, entre la justice et le coupable. A ce double point de vue, Jésus fera passer « *abondamment* » par elle ses miséricordes.

à suivre....

⁽⁵⁰⁾ Esth., V, 3.

⁽⁵¹⁾ Præf. Ad comm. In Epist. Cath.

Le Très Saint Rosaire médité...

...« *à la Montfort* ».



Troisième Mystère joyeux : **La Nativité.**

Nous vous offrons cette troisième dizaine, Enfant Jésus, en l'honneur de votre Nativité à Bethléem, et nous vous demandons par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, le détachement des biens du monde, le mépris des richesses, l'amour de la pauvreté et des pauvres. Ainsi soit-il.

Notre Père... [puis aux 10 Ave :]

1. L'argent est le Dieu de l'iniquité...
2. On ne peut pas servir tout à la fois Dieu et l'argent [dit le *Saint Evangile*]...
3. La pauvreté d'esprit est absolument nécessaire au salut, soit dans l'abondance des richesses, soit dans la grande pauvreté...
4. N'ayez attache pour aucun bien créé, quelque saint qu'il soit, intérieur ou extérieur, spirituel ou corporel...
5. Bienheureux les pauvres en esprit : le pauvre d'esprit est patient, détaché, laborieux, dévot, joyeux et content.
6. [Selon le *Saint Evangile*,] c'est un malheur que d'être riche [en esprit]...
7. Le riche de cœur est malheureux, chagrin, inquiet et idolâtre.
8. Le désir de l'argent est la racine et la source de tous les maux...
9. Ceux qui veulent devenir riches, quoique par de bonnes voies, font faire naufrage à leur foi...
10. Ils se conforment à ce monde présent corrompu et se jettent insensiblement dans les pièges du démon...

*Gloire Père... [Puis :] Grâces du Mystère de la Nativité, descendez dans mon âme et la rendez **pauvre en esprit**.*

Ainsi soit-il.

Les Cantiques du Père Grignon...

Sur Les charmes de la douceur...

Un Dieu tout débonnaire
Et rempli de douceurs
Est venu pour la faire
Triompher dans nos cœurs.
Il se nomme un agneau,
Ou bien la douceur même.
Qu'il est doux, qu'il est beau,
Qu'il mérite qu'on l'aime !

Il est doux de visage,
Doux en tout son maintien,
Doux en tout son langage,
Doux en son entretien,
Doux en toute action,
Doux en toute souffrance,
Doux en sa passion,
Partout douceur immense.



A suivre...

Recueil du Père Fradet, s.m.m, (1932).
Cantique 95, strophes 3 et 4.

et le salut des âmes, qui ont besoin de tout en ce moment ».

☞ « Depuis ma consécration du Saint Esclavage, ma dévotion envers la Sainte Vierge s'est accrue et Elle fait vraiment partie de ma vie. J'ai appris à mieux la connaître et à l'aimer et la prier beaucoup mieux ».

☞ « J'avais fait seule ma consécration à Jésus Christ, la sagesse incarnée par les mains de Marie de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, mais toujours avec crainte de ne pas avoir fait juste. En rentrant dans la Confrérie de Marie Reine des Cœurs de la F.S.S.P.X., je me sens en sûreté, quel bonheur ! ».

☞ « Cette consécration est vraiment la base de ma vie ; sans elle, je ne sais comment j'aurais vécu certains moments ».

☞ « Nous avons bien besoin de toutes les grâces que procure cette Confrérie ».

☞ « Mes trois dernières retraites [...] ont été un tremplin spirituel, surtout la retraite montfortaine ».

☞ « Merci de votre envoi régulier du bulletin de la Confrérie Marie Reine des Cœurs. C'est un lien concret qui stimule notre soutien mutuel dans le combat pour le Règne de Jésus par Marie. Daigne Notre Seigneur bénir cette sainte œuvre ! ».

☞ « Ce qui est extraordinaire, c'est le nombre de grâces que j'ai reçues [...] ! Et la plus importante de ces grâces est certainement d'avoir mieux compris ma consécration pour essayer de mieux la mettre en pratique... ».

☞ « Je me suis consacrée à Jésus-Christ par les mains de Marie. J'y ai gagné la paix, la sérénité, la confiance, l'abandon à la sainte volonté de Dieu alors que ma nature me poussait à l'inquiétude, à la fébrilité, à l'anxiété ».

☞ « Je suis certaine que beaucoup de choses iraient mieux si tous les consacrés réalisaient vraiment ce qu'est cette donation totale... il faut la vivre actuellement ».

☞ « Je vous demande ardemment de m'inscrire à cette sainte confrérie, et que



Magnificat !



A l'occasion de ce numéro double de l'été 2006, la Confrérie Marie Reine des Cœurs vous livre une partie du reliquat de son Courrier des lecteurs. Que l'on ne se trompe pas sur le but de cette rubrique : il s'agit de nous enthousiasmer et de nous encourager les uns les autres dans la vraie dévotion à la Sainte Vierge telle qu'elle est mise à notre portée par Saint Louis-Marie Grignon de Montfort....

☞ « Je vous remercie de tout cœur de bien vouloir nous ranimer chaque mois par cette brochure. Je suis heureuse que les membres se multiplient pour former une armée pour la plus grande gloire de Dieu, la propagation de la dévotion à la Sainte Vierge

sous la bannière de Marie Immaculée, Reine des Cœurs, ensemble avec tous les autres esclaves d'amour de Jésus en Marie, je puisse faire partie du talon qui écrasera la tête de Satan, pour la plus grande gloire de Dieu et de la très Sainte Vierge Marie, dans le temps et l'éternité ».

☞ *« C'est un excellent travail de nous aider à vivre cette consécration et d'éviter qu'elle tombe dans l'oubli ».*

☞ *« Je souhaite que vous ayez de nombreuses personnes à inscrire. Ce sont les paratonnerres pour notre pauvre France ».*

☞ *« Je suis heureuse d'appartenir désormais à cette belle Confrérie de Marie Reine des Cœurs. Le Père de Montfort vous bénira d'avoir repris le flambeau ».*

☞ *« Me préparant en ce moment à faire ma consécration d'esclave à Jésus par Marie, l'appartenance à cette confrérie me semblerait tout à fait opportune ».*

☞ *« Je serais heureuse de pouvoir faire partie maintenant de la Confrérie Marie Reine des Cœurs ; ce sera une bonne aide pour ma vie chrétienne ».*

☞ *« Le bulletin [sur le Mondialisme] résume en quelques mots le système qui nous met dans le giro-broyeur du mal, avec l'aval des Droits de l'Homme ou du vice comme levier puissant. Il est important que vous le disiez. Cela nous aide à nous préserver dans la bonne voie [...]. Vous évoquez les retrouvailles du Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, enseveli dans un coffre. Ceci, comme sublime ballon d'oxygène, nous montre que notre combat n'est pas inutile. Merci de nous le montrer par l'image du Saint-Esclavage qui est si doux devant le colosse aux pieds d'argile du Mondialisme, mais aussi si fort ».*

☞ *« Quel réconfort et soutien pour les fidèles dévots de Marie que cette confrérie ! La vraie dévotion à la Sainte Vierge est déjà une très grande grâce (merci mon Dieu !), mais il est aussi très encourageant de savoir que d'autres esclaves de Marie luttent, et d'être plus unis grâce à cette confrérie ».*

☞ *« Quelle joie de pouvoir, grâce à cette confrérie, me laisser porter par Marie pour parvenir [à] toujours mieux entrer dans le Sacré-Cœur de Jésus ! ».*

☞ *« J'ai fait ma consécration [...], mais je n'en vis guère et je pense que cette confrérie pourrait beaucoup m'aider ».*

☞ *« Merci d'offrir votre temps à la Confrérie, c'est du temps gagné pour nous : vous nous servez tout sur un plateau, nous n'avons plus qu'à exécuter, qu'à savourer les vérités ».*

☞ *« Cette adhésion à la confrérie me semble la suite logique de [la] dévotion mariale, dans ces temps difficiles ».*

☞ *« Je m'applique à réciter le chapelet [...] en citant le mot du mystère. J'en tire beaucoup de fruit ».*

☞ *« ...Au vu de votre expérience, et maintenant un peu de la nôtre, ces méthodes [du Père de Montfort pour la récitation du Rosaire] semblent un moyen magnifique de renouveler la dévotion au chapelet parmi les fidèles. On voit l'intuition du génie de Saint Louis-Marie ».*

☞ *« Le Rosaire médité du Père Grignion apprend vraiment à réciter correctement le chapelet. J'essaierai de l'adapter à l'âge de mes enfants dont l'aîné a 7 ans pour leur apprendre cette magnifique méthode ».*

☞ *« Depuis notre premier contact, j'ai été immédiatement conquis par la Confrérie Marie Reine des Cœurs [...]. Je suis tout heureux [...] de vous annoncer [que] je viens de recevoir [...] la vêtue de novice dans le Tiers-Ordre de la Pénitence [dominicain] sous le nom de religion de Frère Louis-Marie, le patron choisi étant Saint Louis-Marie Grignion de Montfort [le saint était tertiaire de Saint Dominique, n.d.l.r.], prêtre de feu et de flamme, et très grand dévot de la Très Sainte Vierge ».*

☞ *« Le bulletin de la confrérie est une grande aide. En effet, vivre cette consécration est une douce exigence et la vivre à plein est une source constante d'ascension spirituelle, de compréhension de*

nos rapports avec Jésus par Marie. Cela nous les rend plus proches, plus familiers. J'irai même jusqu'à dire plus intimes, et nous encourage à les imiter plus et mieux ».

☞ *« Puissent de nombreuses âmes profiter de la grâce insigne de la consécration du Saint-Esclavage et de l'appartenance à la Confrérie ! ».*

☞ *« Je vous remercie de la série de conférences spirituelles. Le point sur la façon de vivre en pratique la consécration au quotidien après le premier acte d'offrande m'a particulièrement intéressé. Tout donner sans rien garder et se renouveler tous les jours dans cet esprit, c'est une grande paix pour l'âme et j'espère y être fidèle ».*

☞ *« Je vous remercie de m'envoyer régulièrement votre bulletin qui me sert de chemin pour retrouver, non la foi car je crois, mais la prière que j'ai abandonnée pendant 40 longues années ».*

☞ *« Je vous remercie beaucoup pour les tracts [bulletins ?] que je lis et que je relirais plus tard, cela m'intéresse beaucoup ».*

☞ *« J'ai été très touchée par l'histoire du Frère Marcel et contente qu'il ait retrouvé la voie dans la Tradition ».*

☞ *« Merci pour votre bulletin et ses méditations des mystères du rosaire ».*

☞ *« Merci pour le bulletin et pour les chapelets médités. On devrait en distribuer dans tous les prieurés. C'est d'une grande efficacité. On n'y croit pas assez, bien souvent. Quel manque de foi et de confiance en Marie ! Elle est vraiment la Reine des Cœurs si nous voulons bien nous laisser faire ! ».*

☞ *« Il y a quelques lignes dans le livre d'or que vous aviez rappelées une fois dans vos bulletins et que j'aime à relire souvent : La grande difficulté est d'entrer dans l'esprit de cette dévotion, qui est de rendre une âme intérieurement dépendante et esclave de la Très Sainte Vierge et de Jésus par Elle ».*

☞ *« Un petit mot pour vous exprimer toute ma joie de faire partie de la Confrérie Marie Reine des Cœurs. Je suis même allée*

faire la retraite A Jésus par Marie au Moulin du Pin. C'est différent des retraites de Saint Ignace, mais j'en garde de merveilleux souvenirs ».

☞ *« Merci de m'avoir adressé votre courrier... m'invitant à faire la consécration... J'ai tout de suite pensé que c'était une bonne chose, et en même temps un approfondissement de la foi ».*

☞ *« Je vous remercie de votre bulletin mensuel qui nous est d'une aide précieuse, et d'un grand réconfort ».*

☞ *« De quoi vais-je me nourrir si je reçois une enveloppe vide ? ».*



❖ **762 membres** ☺

au 21 juin 2006.

❖ **Les samedis**

1^{er} juillet 2006 et 5 août 2006 :

la sainte messe sera célébrée pour tous les membres vivants et défunts. **Le même jour**, les membres de la *Confrérie* peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux conditions habituelles).

❖ **Retraite du Rosaire...**

du mardi 1^{er} au 4 août au Moulin du Pin (53)

Renseignements et inscriptions :

☎ 02.43.98.74.63.

❖ **Retraite « à Jésus par Marie »...**

du mercredi 4 octobre à 8 heures

au dimanche 8 octobre à 17 heures

au Moulin du Pin (53)

❖ **Colloque marial de Lyon...**

les 9 et 10 décembre 2006

La Médiation universelle de la Vierge Marie

❖ **Remerciements....**

au Frère Marcel, Montfortain

et membre de la *Confrérie*

d'avoir donné à l'aumônier l'opuscule racontant l'expérience de Dom Baudin...

❖ **Avec toutes nos excuses...**

pour les quelques enveloppes arrivées vides à l'occasion de l'envoi du bulletin n°24.

❖ **Merci de libeller les dons à l'ordre de :**

Fraternité Saint Pie X – CMRC

❖ **Responsable de la publication :**

Abbé Guy Castelain, F.S.S. Pie X.